

# GRAVITÉ

Fabrice Lambert / L'Expérience Harmaat

**Mercredi 4 novembre 2020 à 19h** [durée 25 min]

Studio de La Place de la Danse

La  
**PLACE** de  
la **DANSE**

## Distribution

Conception, dispositif et interprétation :  
Fabrice Lambert

Dispositif et lumière :  
Guillaume Cousin

Production : L'Expérience Harmaat  
Coproducton : Le Grand R – Scène nationale de  
La Roche-sur-Yon, Le Manège – Scène nationale  
de Reims, Festival Uzès Danse

## Prochainement en partenariat avec le NeufNeuf Festival

**Telles quelles / Tels quels**  
Bouziane Bouteldja  
6 novembre  
Théâtre des Mazades

**Shadowpieces**  
Cindy Van Acker  
11 novembre  
Rieux-Volvestre

**L'Impassée**  
Julie Nioche  
avec les danseur-euse-s  
de la Formation Extensions  
13 novembre  
Cugnaux

**Les Sisyphe**  
Julie Nioche  
avec les danseur-euse-s  
de la Formation Extensions  
14 novembre

La Place de la Danse – Centre de Développement Chorégraphique National  
Toulouse / Occitanie remercie ses partenaires :



MAIRIE DE  **TOULOUSE**  
www.toulouse.fr



La  
**PLACE** de  
la **DANSE**

**La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie**

5 avenue Étienne Billières – 31300 Toulouse

05 61 59 98 78

Licences 1095676-77-78

[www.laplacedeladanse.com](http://www.laplacedeladanse.com)  

# Gravité

*La gravité est quelque chose  
qui nous fonde, qui est sans cesse autour  
de nous mais qu'on ne voit jamais.*

*Fabrice Lambert*

## **Installation chorégraphique pour un corps sur un plan d'eau**

La gravité, pour le chorégraphe et danseur Fabrice Lambert, n'est pas fatalité qui pousse à la chute et à l'affaissement. Au contraire, elle est principe et force qui permet à l'homme de se redresser et de construire ses mouvements dans l'espace. Avec ce solo, il en donne une éclatante et fascinante illustration grâce à un dispositif aussi poétique que simple. Sur le plateau noir recouvert d'un miroir d'eau, un homme se meut lentement, se couche et se redresse, pose un à un ses pieds au sol. Une source de lumière en projette l'image sur un écran vertical en fond de scène. Ombre noire et déformée du corps du danseur, vrilles, ressacs et bouillonnements des ondes qui se propagent dans l'eau au moindre de ses mouvements, le paysage abstrait et onirique qui se déploie sur l'écran conduit les spectateur-riche-s dans un voyage méditatif, entre imaginaire et physique, rêve et réalité. Dans sa sobriété et sa puissance d'évocation, *Gravité* donne à percevoir la nature ondulatoire de l'univers et du mouvement.

« Avec *Gravité*, Fabrice Lambert réussit une séance d'hypnose déroutante. Devant un grand écran blanc, un homme est allongé sur un plateau noir couvert d'une fine couche d'eau. Grâce à un seul projecteur de lumière, ses mouvements, très lents, se reflètent de façon incroyable sur la toile. Bouillonnement aquatique, disparition du corps comme dissous dans les bulles. Sa silhouette en ombre chinoise ressemble à un noyé flottant à la surface de l'eau que l'on observerait d'en dessous. Une plongée virtuelle singulièrement réussie. »

Rosita Boisseau – Le Monde – 28 février 2008

## **Fabrice Lambert, plasticien du mouvement**

Une danse réactive, davantage irriguée par l'intelligence sensible du corps que par les calculs raisonnés de l'intellect. Pour Fabrice Lambert, l'intention du mouvement précède la forme qui se donne à voir. Une prédisposition sans doute aiguisée par ses années d'apprentissage de la danse au Conservatoire de Grenoble, sous la houlette d'un professeur de danse classique, Jean-Luc Chirpaz, dont l'enseignement n'était pas strictement formel : « il insistait sur la façon dont circulait le mouvement, sur la générosité qui pouvait s'en dégager. » Aujourd'hui encore, il revendique volontiers cette maxime : « le fond c'est la forme qui remonte à la surface. » \*

Du solo à la pièce de groupe, ses chorégraphies font vivre des espaces à la fois concrets et impalpables, traversés par des courants organiques, qui semblent conduire le mouvement entre les muscles et la peau. Une fluidité innervée, aux aguets, venant de loin mais suspendue au moment présent.

En plasticien du mouvement, pour qui la lumière est un partenaire à part entière, Fabrice Lambert poursuit d'un spectacle à l'autre un voyage sensuel et incisif.

Jean-Marc Adolphe

\* Victor Hugo